



# L'art en maillot de bains

**FRANCE** Frappée par la crise, Roubaix a touché le fond de la piscine. Miraculeusement, c'est de là qu'elle émerge aujourd'hui.

PAR BERNARD PICHON



Conversion. Des perspectives qui signent une conversion réussie.

On débarque à Roubaix dans cette grisaille commune aux villes ouvrières du nord de la France et à leurs voisines wallonnes. Des vitrines barricadées ou badigeonnées en blanc témoignaient, il n'y a pas si longtemps encore, de la faillite d'un commerce ou d'un bistro. Or, voici que de nouveaux établissements viennent ici prolonger l'agglomération lilloise, en même temps que des start-ups investissent un paysage industriel durement frappé par la crise du textile. Même certaines filatures renaissent de leurs cendres, grâce aux écoles de mode. Comme beaucoup d'autres concentrations ouvrières, Roubaix s'est développé au temps de la révolution industrielle. L'arrivée permanente de main-d'œuvre bon marché y a généré la construction d'un habitat souvent pauvre en équipements sanitaires. Dans ce contexte, on saisit mieux l'importance d'espaces susceptibles de dispenser collectivement une certaine hygiène. C'est à ce besoin que devait répondre la piscine municipale. Ouverte dans la foulée du Front populaire, c'était un lieu de mélange social, où fils de patrons et d'ou-

vriers s'en allaient tremper dans le même bain, comme aux antiques thermes romains.

## Une première réhabilitation

Avec ses allures de basilique, ses arcs de béton, ses vitraux en éventail, l'édifice devait conférer aux prolétaires immersions une allure cérémoniale. On imagine les baigneurs, serviette sous le bras, franchissant le porche de style byzantin pour se retrouver à portée du bassin de 50 mètres, bordé de deux niveaux de cabines. Métamorphoser ces bains publics en musée d'art, l'idée peut sembler saugrenue... pas pour l'architecte Jean-Paul Philippon, déjà associé à la transformation en musée de la Gare parisienne d'Orsay. C'est lui qui, à l'aube des années 90, a été choisi pour réhabiliter la piscine Art déco fermée depuis dix-sept ans pour cause de vétusté, mais fortement ancrée dans la mémoire collective. Du bassin original ne subsiste aujourd'hui qu'une étroite bande immergée servant de miroir aux statues de marbre mises en caisses au début de la dernière guerre, les naïades dévêtues paraissent s'en

contenter, trop heureuses d'avoir enfin retrouvé la lumière après des années de confinement.

## L'écrin et son contenu

L'intérêt de ce cadre insolite réside évidemment dans les options retenues pour sa réhabilitation: conversion de l'ancienne chaufferie en boutique, ajouts de verre et de métal, mutations des anciennes douches en vitrines savamment agencées. Ce nouveau musée d'Art et d'Industrie confronte ses visiteurs à l'«Assassinat de Marat» (toile de Jean-Joseph Weerts, un enfant du pays) et à des représentations du monde du travail au symbolisme souvent appuyé. C'est la bourgeoisie qui commandait ces œuvres. Il fallait qu'elles racontent une histoire, quitte à verser dans un maniérisme dont la théâtralité semble aujourd'hui cocasse. La petite et la grande Histoire apparaissent en filigrane dans des vitrines consacrées aux sacs à main de fantaisie, aux tenues des élégantes ou aux bijoux qu'elles exhibaient. Une sélection de mobilier, volontairement éclectique, élargit encore cette fenêtre ouverte sur la quotidienneté de nos proches ancêtres.



Architecture. Le style des Années Folles est encore bien présent.



Cabines. Elles contiennent aujourd'hui des vitrines d'exposition.



Statuaire. Nymphes et éphèbes bordent l'ancien bassin.



Monumental. Le portique spectaculaire d'Alexandre Sandier.

## Un nouvel embellissement

L'ambition de La Piscine, à son ouverture en 2001, était d'y attirer 60 000 visiteurs par an. La fréquentation est assez vite montée à 230 000 personnes. Surfant sur cet engouement, le site vient de faire l'objet d'une extension de 2300 m<sup>2</sup>, notamment pour y intégrer le Musée Henri-Bouchard, dédié au sculpteur de ce nom. Le 20 octobre dernier, après deux longues années de fermeture, plus de 8000 curieux ont fait le déplacement pour découvrir les nouveaux aménagements de ce pôle muséal atypique. Non content d'avoir réalisé un tel score lors de son week-end inaugural, le musée a déjà franchi la barre des 25 000 visiteurs depuis cet événement. Dédiée aux courants des années 30, La Piscine remet ainsi en valeur ce qu'ont rejeté des institutions comme le Centre Pompidou.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

En train: nombreuses liaisons directes ou via Lille, au départ de Paris (gare du Nord, compter environ 1 h 30 h, un peu moins en TGV). [www.sbb.ch/fr](http://www.sbb.ch/fr). En avion: easyJet relie Genève à Lille. [www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)

### → VISITER

Musée d'art et d'industrie de Roubaix: rue de l'Espérance No 23. Bus: ligne 25, arrêt Musée d'Art et d'Industrie. Métro: Roubaix Grand-Place ou gare Jean Lebas. Des activités sont prévues pour les enfants. [www.roubaix-lapiscine.com](http://www.roubaix-lapiscine.com)

### → LIRE

Roubaix. La Piscine: Musée d'Art et d'Industrie, André Diligent (Les collections)

### → INFOS

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)